

LA CROIX

Pologne, le Parlement fait de 2021 l'année du cardinal Wyszyński

Par Quentin Peschard, le 8/1/2021 à 05h52

Les deux chambres du parlement polonais ont décidé de dédier 2021 à l'une des figures les plus importantes du XX^e siècle polonais : Stefan Wyszyński, cardinal et primate de Pologne, mais surtout symbole de la résistance au régime communiste. Un personnage fédérateur, précieux dans une période troublée pour l'Église et le pouvoir politique.



En **Pologne**, l'année qui s'ouvre sera placée sous le souvenir d'une des figures majeures de l'Église catholique du pays. C'est la décision prise par la Chambre des députés, dominée par la majorité conservatrice, et le Sénat, où l'opposition a un léger avantage, dans deux résolutions qui mettent en avant l'importance du rôle du cardinal Stefan Wyszyński dans l'histoire contemporaine de la Pologne.

→ LES FAITS. Le cardinal Stefan Wyszyński bientôt bienheureux

Derrière cet hommage, un double anniversaire. « *Nous fêtons cette année les 120 ans de sa naissance, et les 40 ans de sa mort* », rappelle Mgr Andrzej Siemieniewski, évêque auxiliaire de Wrocław. La béatification de l'ancien archevêque de Varsovie et primat de Pologne, prévue en juin 2020, avait dû être repoussée en raison de la pandémie de coronavirus.

Une figure héroïque pour l'Église et la Pologne

À travers sa décision, la classe politique polonaise veut surtout honorer une figure héroïque pour l'Église, mais aussi pour la nation polonaise. Le primat est connu pour son refus de collaborer avec les autorités communistes lors de la mise en place de la République Populaire de Pologne, en 1952. Matérialisé dans une lettre, signée de l'ensemble des évêques du pays, le « *Non Possumus* » de l'archevêque de Varsovie lui vaudra la prison, de 1953 à 1956. Il est créé cardinal lors de cette captivité.

→ LES FAITS. Un quart des nouveaux prêtres d'Europe sont polonais

Un héros national, donc, caractérisé par son aisance à lier activité sacerdotale et implication dans le monde. Avant-guerre, il s'implique dans des mouvements syndicaux chrétiens. Mais c'est au moment du « grand jubilé » de 1966, célébrant les 1 000 ans de la conversion au catholicisme des dirigeants polonais, que le « *primat du millénaire* », comme le qualifiait Jean-Paul II, donne la pleine mesure de sa créativité. « *Il a mis en place une préparation spirituelle de plusieurs années pour cet événement* », raconte Mgr Siemieniewski.

En Pologne, la Constitution en danger

Le cardinal Wyszyński est également la deuxième grande figure de l'Église polonaise au XX^e siècle, avec Jean-Paul II. « *Après son élection, le pape affirmait souvent qu'il n'y aurait jamais eu de pape polonais sans le cardinal Wyszyński* », reprend l'évêque auxiliaire de Wrocław. Cependant, les deux hommes incarnent deux aspects différents du catholicisme polonais. « *Jean-Paul II constituait une figure internationale, favorable à l'apostolat des laïcs et à Vatican II. Le cardinal Wyszyński, en revanche, était plus conservateur, plus centré sur l'espace national* », affirme Bernard Lecomte, journaliste et écrivain, spécialiste du catholicisme en Europe de l'Est.

Rassembler des croyants en crise

Alors que l'Église polonaise traverse actuellement une période de crise, notamment marquée par une baisse du nombre de fidèles et des accusations de proximité idéologique avec le pouvoir conservateur du parti Droit et Justice, la mise en avant d'une figure fédératrice et traditionnelle par le Parlement n'est pas sans poser question. « *Ce n'est pas un hasard. La droite au pouvoir est beaucoup plus à l'aise avec le souvenir du cardinal Wyszyński qu'avec celui, plus européen et tourné vers l'avenir, de Jean-Paul II* », explique Bernard Lecomte.

L'Église de Pologne cherche un nouveau souffle spirituel

Pour Mgr Siemieniewski, l'événement doit être détaché du contexte national. « *C'est indéniable que l'Église traverse des temps difficiles, mais ce n'est pas connecté. Il s'agit de célébrer les deux anniversaires, alors que la béatification a été repoussée.* » Quoi qu'il en soit, l'année du cardinal Wyszyński annonce de nombreux défis pour l'Église de Pologne, dans un pays où le taux d'opinions en sa faveur est passé de 61 à 41 % (CBOS) depuis l'arrivée de Droit et Justice au pouvoir, en 2015.

Quentin Peschard